

## Les lignes de ta paume

Roman de Douna Loup

Mercure de France 2012



Ce livre relate un parcours de vie. Celui de Linda. Linda n'est pas seulement un personnage de roman. Elle existe. Vieille dame fantasque, « *Je suis une grand-mère sur patins à roulettes.* » (p.36), artiste complètement autodidacte, hors du commun, elle vit à Genève. A soixante ans, elle franchit pour la première fois le seuil d'un atelier d'expression libre. Avide de liberté depuis son plus jeune âge, c'est ce dernier mot qui l'a attirée. Sa créativité alors explose. Elle n'a plus de limite... Contraintes et barrières s'effondrent ; sa colère éclate, les blessures s'apaisent, la souffrance s'atténue. Sans

relâche, elle va peindre, coller, modeler, sculpter en utilisant des matériaux les plus divers.

« *Quand je peins, je suis un voilier à l'abri du vent. Ça ne dure pas. Mais avec mes pinceaux j'accoste. Je m'apaise. Avec mes couleurs, je divague, je pose les images époustouflantes de mes angoisses, je transforme et recycle. Je n'ai jamais acheté une toile, je peins sur des matériaux que je trouve, que j'assemble, que je colle. Je peins n'importe où et tout fait silence.* » (p.29)

En vingt-cinq ans plus de quatre mille œuvres s'amassent, réduisant sévèrement l'espace vital du petit appartement genevois.

Un jour, Douna Loup rencontre Linda.

« *Je veux que tu écrives ma vie. [...]. Je veux que tu écrives pour moi ces kilos de souvenirs calés dans mes veines. Que tu éclates ces veines lourdes d'années. Quatre-vingt-cinq. Comment est-ce possible ?* » (p.15)

Intriguée par cette frénésie artistique, désireuse de connaître la source de ce jaillissement irréprensible la romancière fait parler Linda. De leur dialogue naît un livre.

« Les lignes de ta paume » n'est pas un récit linéaire, ni une biographie. Linda se raconte. Ces fragments de vie, ces paroles matière première, seront métamorphosées en une suite de courts textes magnifiques, éclatants. Le passé et le présent s'entrecroisent. Les voix alternées, celle de Linda, le « je » écrit en italique, et celle de l'auteure qui emploie le « tu » dynamisent le récit évitant ainsi le piège de la monotonie.

En post-scriptum Douna Loup ne cache pas avoir interprété librement les propos de Linda « *Dans ces pages rien n'est inventé et tout est inventé...* », mais elle donne aussi l'adresse du site \*sur lequel on peut voir le travail de Linda Naeff !

\*[www.lindanaeff.populus.org](http://www.lindanaeff.populus.org)

Michèle Torche